



Le domaine skiable de Fiesch-Eggishorn pourrait un jour s'intégrer dans le projet Andermatt-Gothard de Samih Sawiri. KEYSTONE

# Sawiri veut-il racheter la vallée de Conches?

**PROMOTION ► L'homme d'affaires égyptien qui a lancé le projet Gothard-Andermatt pour un demi-milliard de francs, remet 10 millions sur la table pour étudier la fusion des remontées mécaniques alentour.**

PASCAL CLAIVAZ

L'entrepreneur égyptien qui développe Andermatt pour un demi-milliard de francs aurait des visées pour la vallée de Conches aussi. Il aurait mis la main à la poche et promis 10 millions de francs (confirmés par contrat) pour étudier la manière de relier entre eux les remontées mécaniques d'Andermatt et celles de la vallée de Conches. Cela pourrait se faire sous forme d'union tarifaire, mais aussi par des fusions pures et simples. Dans la vallée de Conches, il y a bien les remontées mécaniques d'Hungerberg à Oberwald ou celles de Bellwald. Celles d'Ernegalen en face de Bellwald et au-dessus d'Ernen ont déjà été rachetées par un investisseur anglais qui compte y développer un parc hôtelier.

Mais il y a surtout Fiesch. Dans une allocution lors de la récente Conférence du Gothard, le président de Disentis

Dumeni Columberg s'est mis à réfléchir à voix haute. Selon lui, la destination Andermatt ambitionnée et financée par Samih Sawiri n'était pas seulement valable pour le tennis et le golf d'été. C'était aussi une destination hivernale, qui offrait une large palette de domaines skiables, que ce soit à Andermatt, Airola, Disentis, Sedrun ou Fiesch.

**Très étonné**

Le premier étonné fut le président des Remontées mécaniques de Fiesch-Eggishorn, ancien président du Grand Conseil et préfet de la vallée de Conches Herbert Volken. Il n'en avait pas été informé et en avait pris connaissance par la presse. Il téléphona donc à Dumeni Columberg, qui lui assura que ses propos étaient sérieux, même s'ils étaient encore du domaine de la vision. Et cela dans le cadre de la grande zone du Gothard autour d'Andermatt. Il en avait

parlé avec Samih Sawiri, qui aurait trouvé l'idée bonne et aurait mis à disposition 10 millions de francs.

**Collaboration**

Un peu soufflé par le procédé, Herbert Volken ne se dit pas opposé à l'idée. Il propose d'ailleurs qu'on en parle à la prochaine conférence du Gothard qui se tiendra en novembre. «Alors nous demanderons que tous les présidents des remontées mécaniques concernées soient invités à un débat au sujet d'une future collaboration.» Cette conférence de novembre sera dirigée, comme les autres, par un autre Valaisan, ex-Monsieur Sion 2006, Jean-Daniel Mudry. Il est actuellement chef du projet Gothard.

A noter que Fiesch se trouve à l'entrée du Plateau d'Aletsch où les trois domaines de Fiescheralp, Bettmeralp et Riederalp sont reliés entre eux.

**FIESCH INVESTIT 35 MILLIONS**

En attendant l'air de l'est depuis Andermatt et le Gothard, les Remontées mécaniques de Fiesch-Eggishorn puisent dans leur propre caisse pour investir massivement 35 millions de francs. Cet investissement concernera deux nouveaux télésièges et la rénovation du téléphérique de Fiesch à Fiescheralp (Kühboden).

La dernière saison hivernale fut riche en neige et le chiffre d'affaires a réagi très positivement. Les recettes du dernier exercice ont atteint 7,855 millions de francs et le cash-flow avant intérêts débiteurs, impôts et amortissements (EBITDA) a dépassé les 3 millions de francs. La compagnie a pu amortir 2,7 millions.

Les deux télésièges permettraient d'exploiter le domaine skiable de l'autre côté de l'Eggishorn et de descendre vers Märjelen en direction du glacier d'Aletsch.

12 millions pourraient venir de moyens propres et de réserves. Le reste du financement viendrait d'emprunts, d'augmentations de capital et de la participation des Remontées voisines de Bettmeralp et de Riederalp.



Le champion de ski de Fiesch Daniel Albrecht en pleine supervision de sa ligne de vêtements de sports. LDD

## LIGNE DE VÊTEMENTS DE SPORTS Daniel Albrecht lance sa marque

PASCAL CLAIVAZ

Daniel Albrecht, le champion de Fiesch, vient de gagner sa première course en coupe du monde de ski. En même temps, il lance sa ligne de vêtements de sports, de la marque Albright, un jeu de mots qui lui vient de la difficulté à prononcer son nom. Pour les commentateurs sportifs, surtout anglophones, Albright se dit plus facilement que Albrecht.

Albright sort donc une ligne de vêtements de sports multifonctionnelle et de qualité. Mais ce ne sont pas les plus chers. Ils restent dans les prix des magasins de sports spécialisés, par exemple 500 francs pour l'anorak de ski masculin, ou 400 francs pour l'anorak féminin, ou encore 350 francs pour les pantalons de ski masculin et 280 pour les pantalons féminins.

Ce n'est certes pas bon marché, mais on est loin des produits de luxe lancés par un autre champion, le Norvégien Lasse Kjus. Les anoraks de ski Kjus se vendent, par exemple, 2000 francs pièce.

**La rançon du succès.** La ligne Albright est commercialisée par une grande chaîne suisse de magasins de sports. Dans sa communication, le skieur de Fiesch explique que, dès 2003, il s'est mis à vendre différents articles sur son site internet. Pour ses admirateurs, il avait fait fabriquer en petites quantités des pulls, des T-shirts, des casquettes et des étuis pour iPod. Ses succès en compétition ont stimulé la demande et les articles Albright se sont épuisés rapidement après sa victoire aux championnats du monde.

L'Albright Snow Collection est avant tout conçue pour des sportifs urbains, intransigeants sur la qualité du matériel. La collection comprend 27 articles de vêtements pour dames, hommes et enfants.

Rappelons la carrière de Daniel Albrecht. Il fait ses classes sur le domaine skiable de Fiescheralp. En 2003, il devient l'un des skieurs les plus titrés de l'histoire des championnats du monde juniors, avec trois médailles d'or et une médaille d'argent.

En 2007, à 23 ans, il remporte la médaille d'or du super-combiné lors des championnats du monde d'Are. Durant la même saison, il remporte sa première victoire en coupe du monde et termine au septième rang mondial. Le week-end passé, Daniel Albrecht a remporté sa troisième victoire en coupe du monde à l'ouverture de la saison à Sölden.

**EN BREF**

**ZONE EURO**

### La confiance au plus bas depuis quinze ans

La confiance des chefs d'entreprise et des consommateurs de la zone euro a chuté en octobre à son plus bas niveau depuis 1993, face aux menaces de récession, selon des données publiées hier par la Commission européenne.

L'indice de confiance économique, un indicateur qui résume l'opinion des chefs d'entreprise et des consommateurs, a perdu plus de sept points pour s'établir à 80,4 points, comparé à 87,5 points en septembre. C'est son plus fort recul sur un mois depuis la création de cet indice, en janvier 1985, a précisé la Commission dans un communiqué.

Ce niveau, jamais vu depuis quinze ans, est largement inférieur aux attentes des analystes. Ceux interrogés par l'agence Dow Jones tablaient sur 85,3 points. ATS

ÉTATS-UNIS

## Le PIB recule de 0,3% au troisième trimestre

Le produit intérieur brut (PIB) des États-Unis a reculé au troisième trimestre de 0,3% en rythme annuel. Si la contraction est sévère, elle est toutefois moindre que prévu. Le repli de l'activité économique est en effet moins marqué que ne le craignaient les analystes qui tablaient sur une baisse de 0,5%. C'est le premier recul du PIB depuis le quatrième trimestre de 2007. Le Département du commerce précise toutefois jeudi que la contraction observée sur le trimestre écoulé est la plus forte depuis la période identique de 2001. Le recul annoncé marque un brutal coup d'arrêt après la performance relativement vigoureuse du deuxième trimestre (+2,8%). L'aggravation de la crise financière, entre-temps,

semble avoir pesé, tout comme la crainte de voir les turbulences des marchés entraîner l'économie réelle dans une récession.

**Consommation des ménages.** «La plupart des grandes composantes du PIB ont contribué au recul de la croissance au troisième trimestre», écrit le ministère, à commencer par la consommation des ménages, qui assure en temps normal près de 70% de la croissance de la première économie mondiale. Celle-ci a reculé de 3,1% en rythme annuel entre juillet et septembre, plombée par une chute des achats de biens durables (-14,1%, après -2,8% au printemps), que laissait déjà présager l'effondrement des ventes d'automobiles.

C'est une des conséquences de la crise financière qui a poussé nombre d'Américains à reporter leurs gros achats sous l'effet conjugué de la hausse du chômage et de la difficulté à obtenir des crédits. Les dépenses en biens de consommation non durables ont également reculé, de 6,4%, soit leur plus fort repli depuis 1950. Au total, le recul de la consommation des ménages est le plus fort depuis 1980, et celle-ci a fait perdre 2,25 points de croissance à l'économie. Une partie de la baisse peut s'expliquer par le coup de pouce donné à la consommation des ménages au deuxième trimestre par les mesures d'incitation fiscale du gouvernement, qui ont fait long feu au troisième. ATS